

Martin, l'autre pêcheur

Quand Martin, Martin, Martin
Se lève de bon matin,
Le Martin, martin-pêcheur
Se réveille de bonne heure.

Il va pêcher le goujon
Dans le fleuve, auprès des joncs,
Se régale d'alevins,
Boit de l'eau mais pas de vin.
Puis Martin, Martin, Martin,
Va dormir jusqu'au matin.
Je souhaite de grand cœur
Devenir martin-pêcheur.

Le MARTIN-PÊCHEUR

Robert DESNOS (poète français)



Alcedo atthis

Cette flèche bleu-turquoise qui vole au ras de l'eau, avec un chant strident accompagné de rapides battements d'ailes, c'est le martin-pêcheur.

Il est l'un des oiseaux les plus difficiles à observer, malgré ses couleurs vives, qui lui permettent de se dissimuler dans la végétation, mais aussi, semble-t-il, seraient une façon de prévenir d'éventuels prédateurs d'un repas peu savoureux.

Cet oiseau à la silhouette trapue possède une tête massive munie d'un bec en poignard aux proportions redoutables, des ailes larges, des pattes et une queue courte. Il mesure de 16 à 18 cm et pèse 30 à 40 grammes.

Les couleurs de ses plumes sont lumineuses: bleu-roi et vertes sur le dos, oranges et rousses sur le ventre, taches blanches sur la gorge et les joues.

Les Martins-pêcheurs d'Europe ont élu domicile aux bords de tous les lacs importants d'Europe et de nombreux cours d'eau, sauf dans les pays nordiques trop froids pour eux. Autour de notre lac, on peut l'apercevoir le long du Rhône, sur les berges de la Venoge, dans le delta de la Dranse...

L'oiseau bleu aime à pêcher dans les eaux claires, calmes, non polluées; il est un véritable indicateur de santé des cours d'eau.

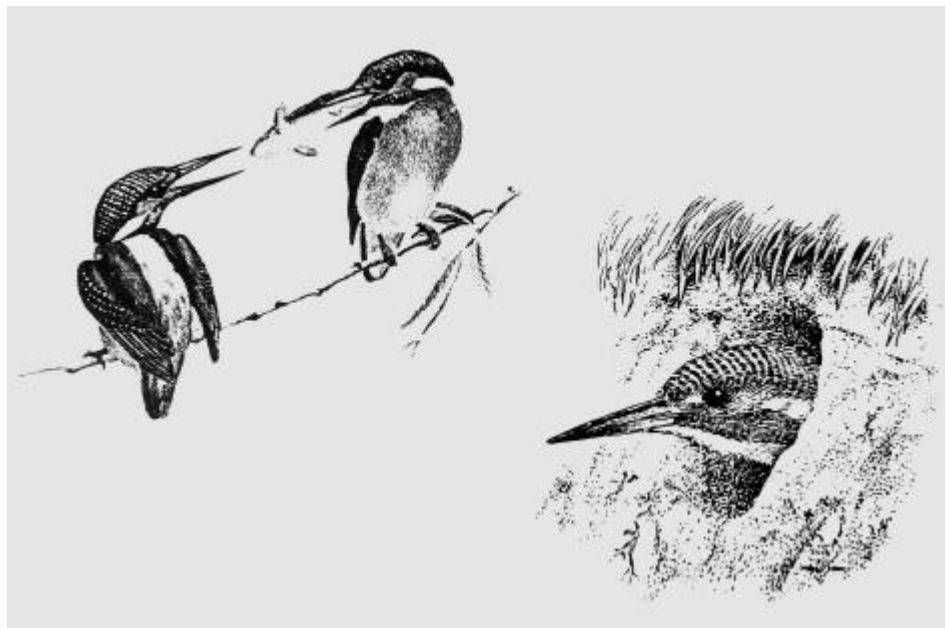
Chaque martin-pêcheur a son propre territoire de chasse. Il guette depuis une branche de saule ou un autre perchoir, chassant à l'affût. Quand il a repéré une proie à quelques décimètres de profondeur, il plonge vigoureusement. Dans l'eau, il freine son élan avec ses ailes, saisit la proie de son bec en harpon, puis remonte aussitôt. Après un vol de quelques mètres, il se perche bien vite et assomme le poisson en le heurtant contre le support; après quoi, il l'avale ou l'amène à sa progéniture.

Son régime alimentaire se compose de petits poissons: alevins, vairons, goujons, épinoches, mais également têtards, insectes et larves aquatiques.

Le martin-pêcheur niche d'avril à septembre.

Pour attirer ses faveurs, le martin-pêcheur mâle offre un poisson à sa belle. Il le présente tête la première, de façon que la femelle puisse l'avalier sans difficulté. Puis, le couple constitué, le mâle choisit l'emplacement du nid.

Le nid est creusé dans la rive sablonneuse aux parois abruptes d'un cours d'eau où ils trouveront de la nourriture en abondance. Les deux adultes creusent un tunnel de 80 à 100 cm de long, légèrement incliné vers le haut, qui se termine par une chambre de nidification.



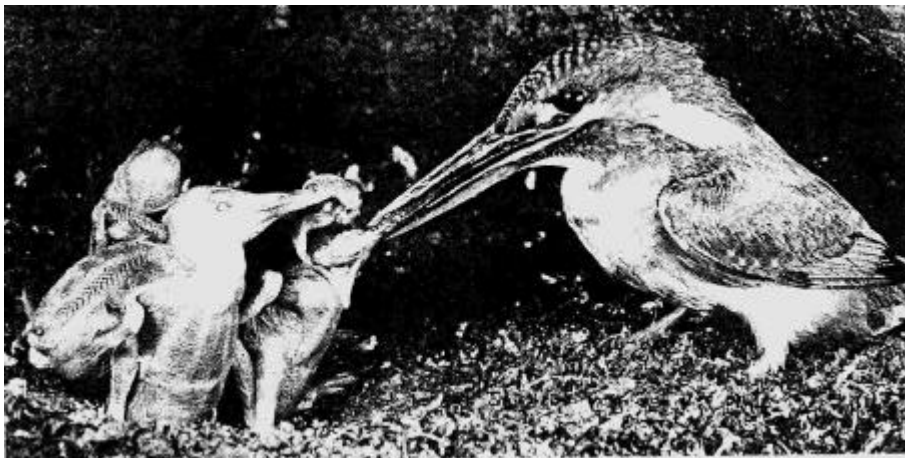
Nid creusé

Après l'accouplement, les 6 à 7 œufs, rarement 10, blancs, luisants et ronds, sont déposés en avril-mai sur un mince tapis d'arêtes de poissons. Les œufs sont couvés par les deux parents pendant 19 à 21 jours. Quand les jeunes naissent, ils sont nus, faibles et aveugles; 5 jours plus tard, les plumes commencent à pousser.

L'élevage des jeunes (de 23 à 27 jours) est assuré également par les 2 parents. Dans l'obscurité du nid, les becs des jeunes se tendent grands ouverts en direction du parent qui entre. Le poisson, tenu par la queue, est introduit délicatement la tête la première dans le gosier des oisillons. Ceux-ci se disperseront, chassés par les adultes, quelques jours après leur sortie du nid.

Une deuxième ponte a lieu en juin-juillet.

Le martin-pêcheur est un migrateur partiel. Les oiseaux nés de l'année sont très sensibles au froid. Lorsque les conditions météorologiques sont trop rigoureuses, certains jeunes se déplacent vers la Méditerranée. De retour au printemps suivant, ils deviendront adultes et sédentaires.



Nourrissage des jeunes

Certaines histoires, soigneusement transmises au cours des siècles, attribuaient au martin-pêcheur des pouvoirs mystérieux et inattendus. Ainsi, sous la plume d' Aristote et Plutarque, notre ami, baptisé Alcyon, était un être extraordinaire capable de calmer les flots et d'attirer les poissons. De même, son cadavre, suspendu au bout d'un fil, prévoyait le temps, en pointant le bec dans la direction des vents dominants. Enfin, il y a encore un siècle, le martin-pêcheur servait d'antimites dans les armoires!

Et c'est bien de l'homme que lui viennent ses principaux problèmes.

Le martin-pêcheur se raréfie, il figure aujourd'hui sur la liste rouge des oiseaux menacés et vulnérables d'Europe, victime des pollutions directes et indirectes, des humains qui le dérangent durant sa période de reproduction, mais surtout de l'homme modifiant son écosystème; l'homme qui préfère endiguer ses cours d'eau et fait disparaître progressivement les berges escarpées meubles, qui "nettoie" et supprime la couverture végétale des rives, ceci pour gagner quelques ares de terrain.

Il est dommage que l'on ne se soucie guère de la survie du martin-pêcheur, mais également de nombreuses espèces fragilisées.

Le martin-pêcheur est connu sous le nom latin de " Alcedo atthis " de l'ordre des Coraciiformes.

Annik Jacquier